

Interview de Noémie CHURLET

Publié le 9 décembre 2005

Nous continuons notre zoom sur les artistes sourds venant des quatre coins du monde et nous leur avons demandé de nous raconter le parcours qui les a amenés à devenir artistes. Ainsi, ils nous expliquent quel type d'expression artistique est la leur.

1) Interviews d'artistes

1.b) Interview de Noémie CHURLET (04'57'')

J'ai le plaisir de vous présenter une comédienne française, Noémie Churlet, qui travaille sur une adaptation en langue des signes du livre de Dario Fo, « Le Réveil ». C'est la première fois que la comédienne travaille seule sur scène.

Noémie CHURLET :

« En effet, c'est la première fois que je travaille seule sur scène. C'est en fait David DE KEYSER qui m'avait demandé de jouer. Ce que j'ai bien sûr accepté. La proposition était alors de travailler sur des contes mais j'avais déjà fait le plein de ce genre d'exercices et en tant que comédienne, j'avais besoin de passer à autre chose. Je leur ai proposé plutôt le théâtre et ils ont accepté, à condition que ce soit une pièce qui n'ait encore jamais été mise en scène.

Deux ans auparavant, j'avais lu le texte de Dario Fo qui m'avait vraiment fait beaucoup rire, je l'ai immédiatement choisi.

J'ai donc joué seule pour cette pièce et cela m'a beaucoup apporté par rapport au travail en groupe, on doit tirer toute l'énergie de soi-même, s'observer sans cesse, ça m'a aussi fait réfléchir sur la mise en scène. Cependant, je n'ai pas travaillé seule, j'ai fait appel à Chantal Liennel, Céline Rames et William Flaherty et Emmanuelle Laborit. Cette dernière qui est intervenue en dernier lieu pour apporter un regard extérieur. Je n'aurai pu mener à bien, seule, toute l'entreprise.

Extrait de la pièce

Mon travail d'adaptation demandait surtout de privilégier le sens et c'est vrai qu'il a fallu alléger le texte car tout garder aurait alourdi le jeu, de plus j'ai joué en langue des signes internationale car 65 % du public est étranger.

Cette contrainte a été très enrichissante pour la pièce car le travail est plus élargi que si on avait tout fait en LSF et cela m'a permis de travailler plus sur l'improvisation et le jeu d'acteur proprement dit.

Extrait de la pièce

C'est un peu délicat de répondre à cette question. J'ai donc beaucoup travaillé avec d'autres comédiens et bien sûr dans cette situation nous devons travailler en relation avec nos partenaires. Là, il est parfois plus facile d'accuser le partenaire de fausser notre jeu ou d'être interrompu par les autres ; on ne sait plus d'où vient la maladresse, on a du mal à prendre du recul.

Quand on joue seul, on est responsable de tout ce qui ne va pas, c'est plus clair. On apprend alors beaucoup sur le jeu, sur la qualité des enchaînements, c'est très constructif ; j'ai appris énormément de choses. Cela m'a plu beaucoup plus. Je souhaite quand même jouer à nouveau avec d'autres acteurs. Les deux formes de travail sont très différentes.

Extrait de la pièce

Il y a dans la pièce pas mal de rebondissements mais c'est aussi une pièce qui propose en arrière fond une problématique sociale sur l'oppression des ouvriers, sur le mépris avec lequel les patrons traitent les travailleurs licenciés, sur la vie difficile des femmes au foyer qui doivent tout gérer. C'est cet aspect social qui est présenté au public.

Extrait de la pièce

A mon avis, cette pièce, et pour moi c'est ça le théâtre, délivre un message politique puissant, qui provoque beaucoup de discussions dans le public. Je ne vois pas d'intérêt aux pièces de théâtre qui ne disent rien, je préfère qu'elles véhiculent un message, que ça percute. De plus, je pense que les sourds en France ont besoin d'acquérir une conscience politique ; je ne parle pas de parti de droite ou de gauche mais plutôt de questions de société, de réflexion sur la vie de l'individu, de tout cela.

(Note d'information demandée par Noémie Churlet : la pièce a été écrite non seulement par Dario Fo mais par Franca RAME en particulier, car c'est Franca qui a tout écrit et Dario a participé.)